

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 351

<p>A) IDENTIFICATION</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p>
<p><u>Bien proposé</u>: Eglises peintes de la région de Troodos</p> <p><u>Lieu</u>: Région de Troodos, districts de Nicosie et de Limassol</p> <p><u>Etat partie</u>: Chypre</p> <p><u>Date</u>: 28 Décembre 1984</p>	<p><u>Nomination</u>: Painted churches in the Troodos Region</p> <p><u>Location</u>: Troodos Region, Nicosia and Limassol Districts</p> <p><u>State party</u>: Cyprus</p> <p><u>Date</u>: December 28, 1984</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p>
<p>Que ces biens culturels soient inscrits sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères III et IV et, accessoirement, au titre du critère II.</p>	<p>That these cultural properties be included on the World Heritage List on the basis of criteria III and IV and secondarily on the basis of criterion II.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p>
<p>Dans la région des Monts de Troodos, au coeur de Chypre, se rencontre une des plus fortes concentrations d'églises et de monastères de l'empire byzantin, auquel l'île avait été annexée par la conquête de 965.</p> <p>La République de Chypre propose un choix représentatif de neuf monuments situés sur le versant nord (district de Nicosie) et sur le versant sud (district de Limassol) pour inclusion sur la liste du Patrimoine Mondial.</p> <p>Ces monuments, minuscules églises rectangulaires couvertes d'un simple toit en bâtière, comme Saint-Nicolas-du-Toit (Agios Nikolaos tis Steyis) à Kakopetria, ou complexes de bâtiments conventuels, comme le monastère de Saint-Jean Lampadistis à Kalopanayotis, ont en commun un très riche décor de peintures murales. La série des neuf sites retenus propose</p>	<p>In the region of the Mounts of Troodos, in the heart of Cyprus, can be found one of the greatest concentrations of churches and monasteries in the Byzantine Empire, by which the island was annexed during the conquest of 965.</p> <p>The Republic of Cyprus is proposing a representative selection of nine monuments located on the north side (district of Nicosia) and the south side (district of Limassol) for inclusion on the World Heritage List.</p> <p>These monuments which are tiny rectangular churches covered with simple saddleback roofs, such as St. Nicholas of the Roof (Agios Nikolaos tis Steyis) in Kakopetria, or complexes of conventional buildings, such as St. John Lampadistis monastery in Kalopanayotis have a very rich decor of murals in common. Thus, these nine selected sites provide a gripping panorama of Byzantine</p>

ainsi, dans un espace limité, un panorama saisissant de la peinture byzantine et post-byzantine à Chypre.

Parmi les cycles les plus significatifs, il faut mentionner celui de la Panagia Phorbiotissa de Nikitari, daté de 1105-1106 par une inscription dédicatoire, et celui de la Panagia tou Arakou de Lagoudera, exécuté au cours des six derniers mois de 1192 en rappelant que l'art monumental du temps des Comnène trouve dans ces peintures sa plus parfaite expression.

La peinture des XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles est également représentée par des oeuvres de grande qualité à Nikitari, à l'église de la Vierge de Moutoullas et à Saint-Héracléidius, l'une des deux églises jumelles du monastère de Kalopanayotis, reliée par un narthex commun à Saint-Jean Lampadistis.

Enfin, la peinture "post-byzantine" qui perpétue après la chute de l'empire les formules de l'art de Constantinople est bien représentée au narthex du monastère de Kalopanayotis, à l'église de l'archange Michel de Pedhoulas (1474), à Sainte-Croix de Platanistasa (1494) etc.

L'ICOMOS note avec satisfaction que l'échantillonnage des sites proposés par la République de Chypre est excellent. Exception faite de Saint-Nicolas de Kakopetria qui conserve des peintures du XI^{ème} siècle (Transfiguration, Résurrection de Lazare, Entrée à Jérusalem), du XII^{ème} siècle (les quarante martyrs de Sébaste, le Jugement Dernier, Saint Nicolas), du XIV^{ème} siècle (la Nativité, les Saints Théodore et Georges), du XVI^{ème} siècle (Donateurs et inscriptions dédicatoires de 1520, la Naissance de la Vierge), rares sont les églises dont le décor peut témoigner d'une succession d'époques. En revanche, la sélection vaut à la fois par la qualité des biens retenus et la valeur globale de la série.

L'ICOMOS justifie son avis favorable à l'inscription sur la liste du Patrimoine Mondial par les critères III et IV et, accessoirement, par le critère II.

and post-Byzantine painting in Cyprus within a small area.

Among the most significant cycles are that of Panagia Phorbiotissa of Nikitari which was traced back to 1105-1106 thanks to a written dedication and that of Panagia tou Arakou in Lagoudera which was executed during the last six months of 1192. These paintings are the perfect expression of monumental art during the period of the Comnenes.

13th and 14th century painting is also represented by works of great quality in Nikitari, at the church of the Virgin in Moutoullas and at St. Heracleidius's, which is one of the twin churches of the Kalopanayotis monastery. Moreover, it is linked to St. John Lampadistis via a common narthex.

Finally, there is "post-Byzantine" painting which, after the fall of the Empire, spread the artistic formulas of Constantinople. It is well represented by the narthex of the Kalopanayotis monastery, by the church of the Archangel Michael in Pedhoulas (1474) and that of the Holy Cross, in Platanistasa (1494) etc.

ICOMOS is happy to note that the sample of sites proposed by the Republic of Cyprus is excellent. Aside from the church of St. Nicholas in Kakopetria which contains 11th century paintings (Transfiguration, Resurrection of Lazarus, Entry to Jerusalem), 12th century paintings (the forty martyrs of Sebaste, the Final Judgment, St. Nicholas paintings from the 14th (the Nativity, St. Theodore and St. George) and 16th (Donators and inscriptions of dedication from 1520, the birth of the Virgin) centuries, there are few churches indeed whose decor is a testimony to a succession of eras. Furthermore, the selection is excellent in the quality of the selected properties and the overall value of the series.

ICOMOS justifies its favorable opinion for inclusion on the World Heritage List by criteria III and IV and on a secondary basis, criterion II.

- Criterion III. The paintings of the region of Troodos bear an outstanding testimony to the Byzantine civilization at the time of the

- Critère III. Les peintures de la région de Troodos apportent un témoignage exceptionnel sur la civilisation byzantine au temps des Comnène, avec les ensembles de Nikitari et de Lagoudera. Il est à noter que le premier, où le nom d'Alexis Comnène est mentionné dans la dédicace, a été probablement exécuté par des artistes de Constantinople et que le second a été peint au moment même de la chute d'Isaac Comnène et de la vente de Chypre à Guy de Lusignan.

- Critère IV. Les églises de la région de Troodos sont un exemple bien conservé d'architecture religieuse rurale à l'époque byzantine. Le raffinement de leur décor contraste avec la simplicité de leur structure. Seules les peintures post-byzantines les plus tardives, en style "rustique" sont parfois à l'unisson de cette architecture vernaculaire.

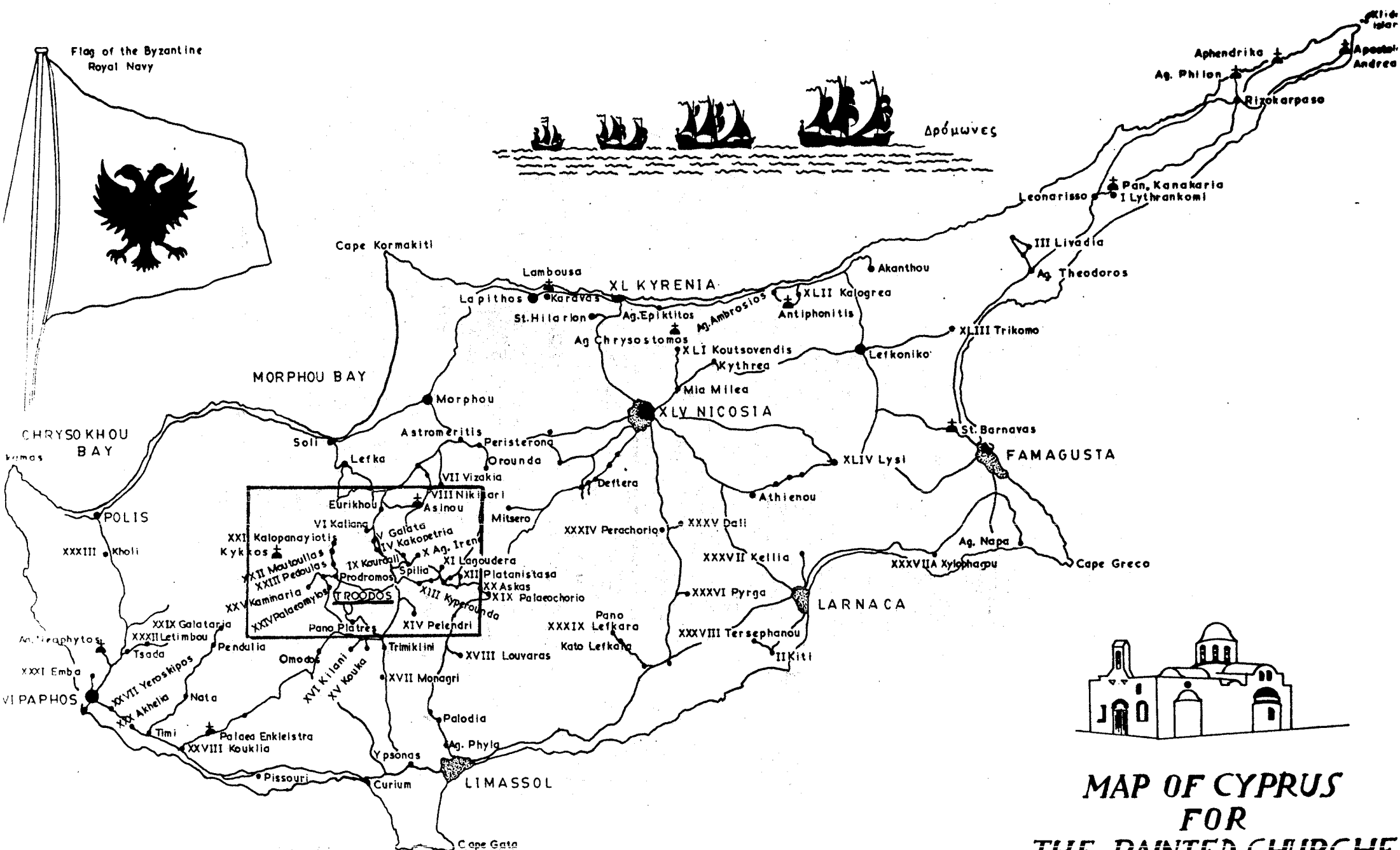
- Critère II. Sans que l'on puisse affirmer une influence directe, il existe, au XIIIème siècle, des rapports si étroits entre les peintures de Chypre et l'art chrétien d'Occident (rapports stylistiques dans le cas des peintures de Nikitari, rapports iconographiques dans le cas des peintures de Lagoudera) que la difficile question des relations entre les deux chrétientés trouve des éléments de réponse dans les monuments chypriotes, avant même la constitution du royaume franc des Lusignan, maillon essentiel dans la chaîne des échanges artistiques est-ouest.

Comnènes, thanks to the Nikitari and Lagoudera ensembles. It should be noted that the former, where the name Alexis Comnene is mentioned in a dedication, was probably executed by artists from Constantinople and that the latter was painted at the very time of the fall of Isaac Comnene and the sale of Cyprus to Guy de Lusignan.

- Criterion IV. The churches of the region of Troodos are a well conserved example of rural religious architecture during the Byzantine period. The refinement of their decor provides a contrast with their simplicity of structure. The latest post-Byzantine painters alone, with their "rustic" style, are at times in harmony with this vernacular architecture.

- Criterion II. Although the existence of any direct influence cannot be confirmed, there did, during the 12th century, exist very close relationships between painting in Cyprus and Western Christian art (stylistic relationships in the case of Nikitari paintings ; iconographical relationships in the case of the paintings of Lagoudera). Thus, there do exist some answers to the very complex question of ties between the two Christianities. These answers take the form of Cypriot monuments which precede the constitution of the Frankish Lusignan Kingdom which was a fundamental link in the chain of East-West artistic exchanges.

Paris, Icomos, Juillet / July 1985.



**MAP OF CYPRUS
FOR
THE PAINTED CHURCHES
OF CYPRUS**

Flag of the Byzantine
Royal Navy

Δρόμους

Cape Kormakiti

MORPHOU BAY

CHRYSOKEHOU
BAY

XL KYRENIA

XLV NICOSIA

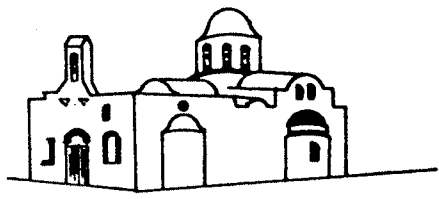
FAMAGUSTA

LARNACA

LIMASSOL

TROODOS

0 5 10
MILES



Troodos (Cyprus)

No 351bis

Identification

<i>Nomination</i>	Painted churches in the Troodos region: Palaichori, Church of Ayia Sotira (Church of the Transfiguration of the Saviour) – extension
<i>Location</i>	Troodos Region, Nicosia District
<i>State party</i>	Cyprus
<i>Date</i>	3 July 2000

Justification by State Party

The Church of the Transfiguration of the Saviour (Ayia Sotira) in Palaichori belongs to the architectural type of the steep-pitched wooden roof with flat hooked tiles. This type of roofing over a Byzantine church is not found elsewhere, making the wooden-roofed churches of Cyprus a unique group example of religious architecture.

The wall paintings decorating the walls of the church are also of universal importance, dating back to the 16th century. **Criteria i, ii, iii, iv, and vi**

Category of property

In terms of the categories of cultural property set out in Article 1 of the 1972 World Heritage Convention, this is a *monument*.

History and Description

History

Although the last line of the inscription indicating the date of construction and decoration of the Church of the Transfiguration of the Saviour (Ayia Sotira) has been erased, research by specialists has enabled it to be dated to the beginning of the 16th century. As regards the wall paintings that decorate the interior of the church, comparative iconographic and stylistic studies with other churches in the region (Churches of the Holy Cross at Agiasmatai, 1494; St Mamas at Louveras, 1495; St Sozomenus, 1513; the Archangel-Panagia Theotokos at Galata, 1514), have dated them to the second decade of the 16th century. At the beginning of the 17th century, a surrounding wall was built on the southern and western sides of the edifice.

Description

The Church of the Transfiguration of the Saviour is a type of construction that is characteristic of the mountainous region of Troodos. It is a small building, rectangular in plan and with a small eastern apse, covered with a shingle roof. Niches have been cut into the side walls.

The church is particularly notable for its very rich wall paintings. On the side walls the paintings are arranged in two rows, while the western wall has three rows plus the gable. The New Testament scenes are arranged on the upper level and the large figures of saints decorate the lower part of the walls.

The New Testament cycle opens with the Annunciation on the eastern wall and continues on the western gable with the Crucifixion before ending with the Descent of the Holy Spirit on the north side.

Several New Testament scenes show the existence of relations between the painting of Cyprus and that of the Christian art of the West from a stylistic and iconographic viewpoint. In the Crucifixion, although the representation of the thieves harks back to the beginning of Byzantine art, some details recall western art. For the Resurrection, the painter uses the western iconography showing Christ emerging from the tomb and the three sleeping soldiers in the foreground. The architectural decoration in the background of several scenes, including the Meal at the House of Abraham reflects a certain Italian influence.

The apse houses the representation of the Last Supper, one of the masterly compositions of the church. Christ appears twice behind the table: on the left he gives bread to the twelve Apostles, and on the right he gives wine, a scene from which Judas is excluded. Although the treatment of the draperies of the figures recalls that of 14th century painters, the unusual treatment of the faces with its diffused lighting effect lends a certain degree of emotion to the scene as a whole. In the Last Supper, the Apostles are usually arranged in two groups of six on either side of Christ, and in Cyprus only two paintings survive in which the twelve Apostles are shown twice, of which this is one. The other is in the Church of St Nicholas at Galataria, which is not in the group of churches already inscribed in the World Heritage List.

The scene of the *Thisia* (Sacrifice) is unusual in that it shows the Christ Child both in the paten and in the chalice under the silk veil supported by two angels. In Byzantine art, the Christ Child usually only appears in one of the two sacred vessels.

The specific style of the wall paintings of the Church of the Transfiguration of the Saviour, which places it at the boundaries of the 16th century Cretan school of painting, as already indicated in case of the Last Supper, emerges more markedly in the figures of the saints in the lower row on the walls. Already at this point, however, the Virgin Mary in the apse vault is portrayed with greater simplicity, particularly as regards the treatment of her vestments, in which the complex and emphasized folds have been abandoned by comparison with paintings of the same subject in other churches in the Troodos region at the end of the 15th century (eg the Church of the Archangel Michael at Pedoulas, 1474). What is most innovative, however, is the treatment of the Virgin's face, where the lighting is emphasized by delicate lines of white paint which radiate so as to create an expression of joy.

The faces of the saints in the lower rows in the church, such as those of St Anthony and St Andrew, are treated with great variety, as though they were portraits, using many white painted highlights.

Management and conservation

Legal status

The Church of the Transfiguration of the Saviour is the property of the Church of Cyprus and the local Church Committee. Although private property, the church proposed for inclusion on the World Heritage List is listed as an Ancient Monument (N2/40) and protected under the provisions of the basic 1931 Law on Antiquities. This law states that any intervention requires approval by the competent authorities (Department of Antiquities, Ministry of Communication and Public Works). Severe penalties are imposed in the event of violation of the law.

Furthermore, the law stipulates that listed monuments must be surrounded by a zone in which the height and architectural style of any new construction is subject to control. The Department of Antiquities and the local authorities have already demolished a recent building in the vicinity of the church.

Management

The management of the nominated property proposed for inclusion is the responsibility of the Department of Antiquities of the Ministry of Communication and Public Works, in conjunction with the Church of Cyprus and the local Church Committee. The Department of Antiquities is responsible for repair work on the church and the preservation of the wall paintings.

Conservation and authenticity

Conservation history

The Church of the Transfiguration of the Saviour has been in the care of the Department of Antiquities since 1935. Structural work has been carried out by the Department in conjunction with the competent religious authorities. Starting in 1963 specialists from the Department cleaned the paintings and undertook their conservation. Since that time other interventions have been carried out when they became necessary.

The church is currently in a good state of conservation. However, protective measures should be taken to cope with the increase in the number of visitors.

The improvement of the immediate environs of the church is covered by a Landscape Plan that is currently being prepared. This includes the development of an information centre, sanitary services, and signs for visitors. Implementation of the Plan will be the responsibility of the Department of Antiquities, the local Church Committee, the Church of Cyprus, and the local authorities.

The church has retained its original use as a place of worship and, although the number of visitors is not very large, protective measures should be taken to cope with an eventual increase.

Authenticity

The Church of the Transfiguration of the Saviour meets the criterion of authenticity in its design, materials, execution, and function. Works needed for conservation of the structure and wall paintings have in no way affected the authenticity of the monument.

Evaluation

Action by ICOMOS

An ICOMOS expert mission from ICOMOS visited Cyprus in April 2001.

Characteristics

The remarkable post-Byzantine wall paintings of the Church of the Transfiguration of the Saviour (Ayia Sotira) at Palaichori form a complete cycle of paintings from the second decade of the 16th century. They embody an iconography, style, and technique which stem from various sources and foreshadow, in certain of their characteristics, the 16th century Cretan school of painting. Through its architecture and its decoration this church forms a whole and completes the set of nine painted churches in the Troodos region already included in the World Heritage List on the basis of criteria ii, iii, and iv.

Comparative analysis

The specialists consulted by ICOMOS about this proposal for an extension of the painted churches of the region of Troodos have confirmed that in the region there is no other church from the start of the 16th century which is comparable with the Church of the Transfiguration of the Saviour at Palaichori.

ICOMOS recommendations for future action

Whilst the quality of this church is undeniable, making it suitable for addition to the existing inscribed group of churches, ICOMOS feels that the State Party should be requested to complete the evaluation of all the other churches of this type and period in the Troodos region and resubmit it as a final extension with others that it considers to be worthy of inscription.

At its meeting in June 2001 the Bureau adopted the recommendation of ICOMOS. On 29 October the State Party reported to UNESCO that "At this stage, there is no intention to submit other extensions of this site in the future. However, if subsequently it was decided to modify this intention, an eventual new submission will be accompanied by a comparative study."

In the opinion of ICOMOS this is a somewhat equivocal response, since the State Party is keeping open the possibility of additional extensions. It feels that the State Party should undertake the proposed comparative study of all the churches in the Troodos region forthwith, so as to provide a firm intellectual and practical basis for a single multiple extension (of which the Church of the Transfiguration would doubtless form part).

ICOMOS Recommendation

That further consideration of this proposal for extension be *deferred* to await the completion of a full evaluation of all the Troodos churches and the identification of a definitive group of churches for nomination as extensions to the existing inscribed property.

Bureau Recommendation

That this nomination be *referred back* to the State Party, asking whether they wish to submit other extensions of this site in the future. In that eventuality, the State Party will be encouraged to provide a comparative study.

ICOMOS, November 2001

Troodos (Chypre)

No 351bis

Identification

Bien proposé Eglises peintes de la région de Troodos - Palaichori, église Ayia Sotira (église de la Transfiguration du Sauveur) – (extension)

Lieu Région de Troodos, district de Nicosie

État partie Chypre

Date 3 juillet 2000

Justification émanant de l'État partie

L'église de la Transfiguration du Sauveur (Ayia Sotira) à Palaichori appartient au type architectural des édifices ayant une toiture en pente recouverte de tuiles plates crochetées. On ne trouve nulle part ailleurs ce type de toiture adaptée à une église byzantine, ce qui fait du groupe des églises à toiture en bois de Chypre un exemple unique de l'architecture religieuse.

Les peintures murales ornant les murs de l'église et datant du XVI^e siècle sont également d'une importance universelle.

Critères i, ii, iii, iv, vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, le bien proposé est un *monument*.

Histoire et description

Histoire

Bien que la dernière ligne de l'inscription où figurait la date de la construction et de la décoration de l'église de la Transfiguration du Sauveur (Ayia Sotira) ait été effacée, les recherches menées par des spécialistes les situent au début du XVI^e siècle. Pour ce qui concerne les peintures murales qui ornent l'intérieur de l'église, les études iconographiques et stylistiques comparatives avec des églises de la région (églises de la Sainte-Croix à Agiasmati, 1494 et Saint-Mamas à Louveras, 1495, Saint-Sozomenus, 1513 et de l'Archange-Panagia Theotokos, 1514 à Galata), ont permis de les dater de la deuxième décennie du XVI^e siècle. Au début du XVII^e siècle, un mur d'enceinte est érigé sur les flancs sud et ouest de l'édifice.

Description

L'église de la Transfiguration du Sauveur est un type de construction caractéristique de la région montagneuse de Troodos. Il s'agit d'un petit édifice, de plan rectangulaire avec une petite abside orientale, couvert d'un toit en bâtière. Des niches ont été ménagées dans les murs latéraux.

Cette église se distingue tout particulièrement par son très riche décor de peintures murales. Sur les murs latéraux, les peintures sont distribuées sur deux registres alors que le mur ouest comprend trois registres plus le pignon. Les scènes du Nouveau Testament se déroulent sur le registre supérieur et les grandes figures des saints ornent la partie inférieure des murs.

Le cycle du Nouveau Testament s'ouvre avec l'Annonciation sur le mur est, se poursuit sur le pignon à l'ouest avec la Crucifixion pour s'achever avec la Descente de l'Esprit Saint au nord.

Plusieurs scènes du Nouveau Testament montrent l'existence de rapports entre la peinture de Chypre et celle de l'art chrétien d'Occident du point de vue stylistique et iconographique. Dans la Crucifixion, si la représentation des voleurs remonte au début de l'art byzantin, certains traits rappellent l'art d'Occident. Pour la Résurrection, le peintre a eu recours à l'iconographie occidentale qui montre le Christ sortant du tombeau et les trois soldats endormis au premier plan. Le décor architectural qui figure à l'arrière plan de plusieurs scènes dont le Repas chez Abraham n'est pas sans rappeler une influence italienne.

L'abside accueille la représentation de la Cène, une des compositions magistrales de l'église. Le Christ apparaît deux fois derrière la table, à gauche, il distribue le pain aux douze apôtres et à droite, le vin, scène de laquelle Judas est exclu. Bien que le traitement des draperies des personnages rappelle celui des peintures du XIV^e siècle, celui particulier des visages avec sa lumière diffuse confère une certaine émotion à l'ensemble. Dans la Cène, les apôtres sont habituellement disposés par six de part et d'autre du Christ et il ne subsiste à Chypre que deux peintures dans lesquelles les douze apôtres sont représentés deux fois dont celle-ci. L'autre se trouve dans l'église Saint-Nicolas près de Galataria, édifice qui ne figure pas dans le groupe d'églises déjà inscrites sur la Liste du patrimoine mondial.

La scène de la Thisia (le Sacrifice) offre la particularité de montrer le Christ Enfant tant dans la patène que le calice sous le voile de soie soutenu par deux anges. Dans l'art byzantin, le Christ Enfant n'apparaît habituellement que dans l'un des deux vases sacrés.

Le style particulier des peintures murales de l'église de la Transfiguration du Sauveur qui la situent aux limites de l'école crétoise de peinture du XVI^e siècle, déjà signalé dans la Cène, apparaît plus nettement dans les figures des saints au registre inférieur des murs. Mais déjà, la Vierge Marie représentée dans la voûte d'abside est dépeinte avec plus de simplicité notamment pour ce qui est du traitement de ses vêtements où les plis complexes et soulignés sont abandonnés en comparaison avec les peintures du même thème d'autres églises de la région de Troodos de la fin du XV^e siècle (par exemple à l'église de l'Archange Michel de Pedoulas, 1474). Mais, ce qui reste le plus novateur est le traitement du visage de la Vierge Marie dont la lumière

est soulignée par de délicats traits de peinture blanche qui rayonnent pour créer une expression de joie.

Les visages des saints du registre inférieur de l'église tels celui de saint Antoine ou celui de saint André sont traités avec une grande variété, comme s'il s'agissait de portraits, en utilisant de multiples rehauts de peinture blanche.

Gestion et protection

Statut juridique

L'église de la Transfiguration du Sauveur est la propriété de l'Eglise de Chypre et du Comité local de l'Eglise. Tout en étant un bien privé, l'église proposée pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial est classée Monument Ancien (N2/40) et protégée selon les dispositions de la loi fondamentale de 1931 sur les Antiquités. Selon cette loi, toute intervention requiert l'approbation des autorités compétentes (département des Antiquités, ministère de la Communication et des Travaux publics). Des peines sévères sont prévues en cas de violation de la législation.

Par ailleurs, cette loi prévoit que les monuments classés soient entourés d'une zone de contrôle dans laquelle la hauteur et le style architectural de toute nouvelle construction sont soumis à un contrôle. Le département des Antiquités et les autorités locales ont déjà procédé à la démolition d'un bâtiment récent à proximité de l'église.

Gestion

La gestion du bien proposé pour inscription revient au département des Antiquités, ministère de la Communication et des Travaux publics, en collaboration avec l'Eglise de Chypre et le Comité local de l'Eglise. Le département des Antiquités est responsable des travaux de réparation de l'église et de la conservation des peintures murales.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

L'église de la Transfiguration du Sauveur est placée sous la responsabilité du département des Antiquités depuis 1935. Les travaux portant sur la structure de l'édifice ont été réalisés par le département en collaboration avec les autorités religieuses compétentes. Dès 1963, les spécialistes du département ont réalisé le nettoyage et entrepris les mesures de conservation des peintures murales. Depuis, ces interventions se sont poursuivies lorsqu'elles s'avéraient nécessaires.

L'église est actuellement dans un bon état de conservation. Toutefois, des mesures de protection devraient être prises pour faire face à l'augmentation du nombre de visiteurs.

L'amélioration des environs immédiats de l'église fait l'objet d'un Plan paysager qui est en cours de préparation. Ce plan prévoit aussi l'aménagement d'un centre d'information, de services sanitaires et d'une signalétique pour les visiteurs. La mise en œuvre de ce plan sera placée sous la responsabilité du département des Antiquités, le

Comité local de l'Eglise, l'Eglise de Chypre et les autorités locales.

L'église a conservé sa destination d'origine de lieu de culte et bien que le nombre de visiteurs ne soit pas très important, des mesures de protection devraient être prises pour faire face à un éventuel accroissement du nombre de visiteurs.

Authenticité

L'église de la Transfiguration du Sauveur répond au critère d'authenticité tant pour sa conception, les matériaux, son exécution et sa fonction. Les travaux nécessaires de conservation de la structure et des peintures murales n'ont en rien altéré l'authenticité du monument.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS s'est rendue en mission à Chypre au mois d'avril 2001.

Caractéristiques

Les remarquables peintures murales « post-byzantines » de l'église de la Transfiguration du Sauveur (Ayia Sotira) à Palaichori proposent un cycle complet de peinture de la deuxième décennie du XVI^e siècle. Elles ont une iconographie, un style et une technique qui proviennent de différentes sources et elles annoncent, par certaines caractéristiques, l'école crétoise de peinture du XVI^e siècle. Cette église de par son architecture et sa décoration forme un tout et complète l'ensemble des neuf églises peintes de la région de Troodos déjà inscrites sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des critères ii, iii et iv.

Analyse comparative

Les spécialistes que l'ICOMOS a consulté pour cette proposition d'extension des Eglises peintes de la région de Troodos ont confirmé qu'il n'existait pas dans la région d'église du début du XVI^e siècle comparable à celle de l'église de la Transfiguration du Sauveur à Palaichori.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

La qualité de cette église est indéniable et elle la rend propre à l'ajout au groupe d'églises déjà inscrites. Toutefois, l'ICOMOS estime que l'État partie devrait être invité à achever l'évaluation de toutes les autres églises de ce type et de cette période dans la région de Troodos et de re-soumettre la proposition d'inscription de l'église de la Transfiguration du Sauveur (Ayia Sotira) à Palaichori avec d'autres églises qu'il considère dignes d'être inscrites.

A sa réunion de juin 2001, le Bureau a adopté la recommandation de l'ICOMOS. Le 29 octobre, l'État partie a annoncé à l'UNESCO que, « À ce stade, il n'a pas l'intention de soumettre d'autres extensions de ce site. Si, toutefois, par la suite il était décidé de revenir sur cette intention, une éventuelle nouvelle proposition d'inscription serait accompagnée d'une étude comparative ».

Selon l'ICOMOS, cette réponse est quelque peu ambiguë, dans la mesure où l'État partie laisse la porte ouverte à la possibilité de proposer des extensions complémentaires. L'ICOMOS estime que l'État partie devrait d'ores et déjà réaliser l'étude comparative de toutes les églises de la région de Troodos, de manière à fournir un fondement intellectuel et pratique solide pour une seule extension multiple (dont l'église de la Transfiguration ferait sans nul doute partie).

Recommandation de l'ICOMOS

Que l'examen de cette proposition d'extension soit *différé* en attendant que soit réalisée une évaluation complète de toutes les églises de Troodos et identifié un groupe définitif d'églises qui pourrait être proposé comme extension du bien déjà inscrit.

Recommandation du Bureau

Que cette proposition d'inscription soit *renvoyée* à l'État partie pour un complément d'informations concernant leur volonté de soumettre d'autres extensions de ce site à l'avenir. Dans cette éventualité, l'État partie sera encouragé à soumettre une étude comparative.

ICOMOS, novembre 2001